

et Un troisième livre pour Monique Cencerrado

Monique Cencerrado, professeure de lettres au collège à la retraite, est mariée avec François, né à La Chapelle aux Saints. Rien d'étonnant donc, à ce qu'elle fasse des séjours dans cette commune, dans la maison familiale de son compagnon.

Elle est maintenant écrivaine et s'est toujours intéressée à l'histoire et particulièrement au Moyen Âge, passionnée par cette époque riche en événements marquants.

En effet, c'était le temps des grandes invasions et la mise en place de la féodalité qui était très inégalitaire et opprimait les plus faibles. Cependant, malgré les guerres, les épidémies comme la peste, les famines, les hommes ont su faire preuve d'inventivité : amélioration des techniques agricoles qui ont permis d'accroître les rendements et favorisé l'augmentation de la population, en architecture les progrès réalisés ont autorisé l'édification des magnifiques monuments que sont les grandes cathédrales.

Ces dernières montrent bien que l'homme médiéval était profondément religieux mais que c'était surtout dans la peur de la damnation qu'il vivait sa foi, peur entretenue soigneusement par le clergé.

Le Moyen Âge a été marqué par les huit croisades qui se succédèrent sur deux siècles. Le point de départ de son dernier roman, « Manant et croisé » est la fin du XI^e s., et plus précisément l'an 1095, l'année où le pape Urbain II appela à aller délivrer les lieux saints de la chrétienté alors sous le joug des Ottomans, lors du concile de Clermont-Ferrand.

Aux cris de « Dieu le veut » des milliers de pauvres gens s'enrôlèrent et partirent pour Jérusalem. Le héros du roman, Guillaum de la Mare, un jeune garçon de la seigneurie de Montmirail âgé de douze ans, est de constitution chétive et de ce fait ne participe pas aux corvées. Mais il est très intelligent. Il a un frère, un peu simplet, très robuste, Martinot. Toute sa famille s'enrôle, lorsque Pierre l'Ermite et Gauthier sans avoir viennent recruter à Montmirail.

Le narrateur, c'est lui, il raconte les événements auxquels il se trouve mêlé : ceci donne au roman un air autobiographique qui le rend très intéressant. Les pauvres gens n'ayant que peu de biens ne font pas de grands préparatifs et sont très vite sur les routes européennes. Au cours de la première partie du voyage Mariette, la maman meurt. Les croisés arrivent devant Constantinople. Pour passer le Bosphore, il leur faut attendre que l'empereur Alexis Comnène mette à



Monique Cencerrado.

Photo DR

leur disposition des bateaux.

Les armées des barons rejoignent la cohue des pauvres et les croisés peuvent enfin partir, en traversant l'Anatolie, vers Jérusalem que la plupart des manants n'atteindront jamais. En fait, la romancière n'est pas spécialement intéressée par le côté historique et événementiel car les chroniqueurs l'ont déjà fait.

Ce qui compte pour elle c'est de décrire le cheminement d'un pré-ado vers la maturité et un destin que nul n'aurait pu prévoir étant donné ses modestes origines. Guillaum est le témoin horrifié des exactions commises par les croisés sur les populations ainsi que des atrocités perpétrées aussi bien côté chrétien que musulman.

Le livre comprend deux parties, pratiquement de même longueur : la marche vers Jérusalem avec la prise de la ville en juillet 1099 qui donne lieu à un horrible massacre.

Puis, en seconde partie, c'est le retour en France à Montmirail. Pendant le séjour dans la cité sainte Guillaum est pris d'une violente fièvre. Protégé par Martinot qui le met à l'abri, il est soigné par Ahmed un érudit musulman qui est aussi médecin. Celui-ci le guérit et devient son ami.

Ces deux faits auront des conséquences bénéfiques, d'abord la fièvre a provoqué chez Guillaum une crise de croissance et il est maintenant plus grand que Martinot.

Ensuite, il devient le disciple d'Ahmed qui lui transmet son savoir. Guillaum ne sera pas chevalier, il ne portera pas les armes. Il sera un médecin humaniste. Une belle « destinée » pour un homme de basse origine. À lire !

Le roman est écrit dans une belle langue, car Monique aime les belles lettres.

Le livre est édité par les éditions de l'Harmattan, 5-7, rue de l'École polytechnique, 75005 Paris, www.harmattan.fr.

□ **Horaires d'ouverture de la mairie** : lundi et vendredi, de 9h à 12h. Permanence téléphonique au 05.55.91.13.67. Lundi après-midi de 14h à 17h. Mercredi de 9h à 12h. En cas d'urgence, joindre le maire au 06.74.48.00.34.

□ **Déchetterie de Vayrac-Bétail** : au 05.65.32.66.21. Ho-